

Fabien Givernaud

# Rapport de stage



*Faire vivre une dynamique de projet dans une structure en  
pleine reconstruction*

Maitre de stage : *Adrien Michon*

Tuteur de stage : *David Kumurdjian*

Licence professionnelle : *coordination de projet en éducation à  
l'environnement pour un développement durable.*

*Année 2012-2013*

# Sommaire

Remerciement.....	4
Introduction.....	5
Partie 1.....	6
A/ Le poids de l'Histoire.....	6
1/ L'enjeu historique de l'association.....	6
2/ Un environnement idéal.....	7
B/ Contexte de l'association.....	8
1/ Présentation de la Maison de l'écologie.....	8
2/ Une structure en pleine reconstruction.....	9
C/ Un projet de stage.....	10
1/ Un stage choisis.....	11
2/ Objectifs du stage.....	11
Partie 2.....	12
A/ Des projets dans une association en pleine reconstruction.....	12
1/ Des missions multiples dans une structure en difficultés.....	12
2/ Les objectifs de mes missions .....	13
3/ Une gestion bénévole particulière.....	15
4/ Du temps libéré.....	15
B/ Les méthodes actives comme pédagogie de projet.....	16
C/ Conduite et coordination de projet.....	17
Partie 3.....	18
A/ La mise en place des actions.....	18
1/ Des activités pour lancer une dynamique.....	18
2/ planning des actions.....	19
3/ Type d'actions.....	20
4/ Des rencontres pertinentes.....	21
B/ De l'autonomie à la coordination dans la construction des projets : méthodologie.....	22
1/ L'objectif de cette dynamique.....	22
2/ L'implication bénévole dans un projet incertain.....	22
2/ Construction de groupe de travail.....	23

4/ De la communication vecteur de renouveau.....	25
C/ Résultats.....	27
1/ Des résultats en demi-teinte.....	27
2/ La place coordinateur dans certains projets de l'association.....	27
D/ Utilité des missions.....	28
1/ Reprise en main bénévole des missions.....	28
2/ Des outils à disposition.....	29
3/ Une dynamique indispensable.....	30
Partie 4.....	31
A/ Une complémentarité avec les actions des différents acteurs.....	31
1/ Une dynamique en lien avec les valeurs de l'association.....	31
2/ L'utilité de la participation bénévole.....	31
C/ Analyse des résultats.....	32
B/ Une situation associative particulière.....	33
1/ Un désinvestissement du au cadre général ?.....	33
2/ L'importance d'un projet clair pour une dynamique collective.....	33
C/ De la consommation à l'implication ?.....	34
1/ Participation ou consommation ?.....	34
2/ L'adaptabilité de la méthodologie utilisée.....	34
3/ Des méthodes de pédagogie active pour répondre au désinvestissement bénévoles.....	35
Conclusion.....	36
Annexes.....	37
Bibliographie.....	45
Résumé.....	46

# Remerciements

Je tiens à remercier en particulier les bénévoles de la Maison de l'écologie (MDE) qui m'ont accompagné, soutenu et supporté pendant mon stage : Mari, Hervé, Claire, Nicolas, Élisabeth, Margaux, Julie, Estelle, Marine, Adrien, Olivier, etc.

Mes deux collègues de bureau sans qui mes journées auraient été longues et ennuyeuses : Gueric (stagiaire émérite) et Joël (salarié à tout heure). Ils ont été plus que présents durant mon stage et ont su m'accompagner et me donner les conseils nécessaires.

Les moments informels et conviviaux partagés avec les membres de la MDE ont été tout aussi importants et constructifs pour mon apprentissage et ma formation. De plus, cela a permis de vivre des moments agréables autres que professionnels.

Je remercie aussi mes ami-es qui m'ont donné des coups de mains ponctuels mais précieux pour certains projets comme faire à manger, de la communication (création d'affiches, affichages, flyers), gérer un bar, la technique, participer aux événements, etc : Jade, Alexandre, Antoine, Léa, Cendrine, Guillaume, Pauline.

Je remercie aussi ma maman pour sa relecture qui n'a pas du être facile vu le nombre de fautes..

Et enfin celui sans qui rien n'aurait été permis mon ordinateur Asus rouge qui ne m'a pas lâché malgré les heures (oui j'en rajoute) passé le tripoter, heu pianoter !!

# Introduction

J'ai effectué un stage dans les locaux de l'association la Maison de l'écologie sur les pentes de la Croix-rousse à Lyon. Il a duré 3 mois d'Avril à Juin 2013. J'ai eu l'occasion de faire 2 semaines de stage en Janvier/Février 2013 pour avoir une première approche et m'insérer dans cette structure. Cela ma permis aussi de voir les possibilités et réfléchir avec les membres de l'association au projet de stage.

Je suis arrivé dans une structure en grande difficulté aussi bien sur le terme financier que le l'investissement bénévole. En effet, je n'était même pas sur que la structure ne fermera pas avant Juin. Elle a été fermé pour faute de bénévoles investis pendant plus de 6 mois. Ce n'est qu'en Février/Mars qu'elle a ré-ouvert ses portes de façon hebdomadaire.

Je suis arrivé avec une ambition certaine et un challenge qui était comment faire vivre une dynamique de projet dans une structure en pleine reconstruction ?

Dans une première partie je décrirais l'association La Maison de l'écologie : son Histoire, ses caractéristiques, son fonctionnement et les difficultés qu'elle rencontre. J'expliquerai aussi pourquoi j'ai choisis ce lieu de stage et les missions confiées.

A la suite, je détaillerai les objectifs de mes missions et le choix de la méthodologie mise en place.

Puis, je décrirai point par point le déroulement des missions, de la méthodologie. Nous verrons ainsi les résultats qui en découlent et la finalité des actions effectuées.

Enfin dans un dernier chapitre, j'essaierai d'analyser mes objectifs, mes missions et les résultats dans l'objectif de prendre le recul nécessaire pour garder ce qui a été réellement formateur.

La problématique qui m'a suivi tout au long de mon mon stage est : **L'utilité d'impulser une dynamique de projet dans une association en pleine reconstruction ?**

Par ce rapport j'essaierai d'y répondre ou en tout cas de donner des pistes de réflexions et d'analyses.

# Partie 1 :

## La Maison de l'écologie :

### une association à toute épreuve !

#### A/ Le poids de l'Histoire

##### 1/ L'enjeu historique de l'association

Depuis 1982, la Maison de l'écologie diffuse des idées et des produits écologiques, tout en offrant un hébergement à de nombreuses associations. Elle est née en 1982... simultanément avec le journal S!lence. Des étudiant-es suite à une marche antinucléaire, en 1977, décident de lancer une revue écologiste régionale. Pour financer leur projet, ils mettent en place la vente de papiers recyclés : introuvable à Lyon à ce moment là. Ils mettent en place également un système de collecte des vieux journaux, activité complémentaire du papier recyclé. La préparation de cette marche s'effectue dans un local au 4 rue

Bodin sur les pentes de la Croix Rousse. C'est une petite maison qui appartient à un artiste lyonnais. Il louera sa maison d'abord au comité de quartier puis à l'agence de presse écologique Rhône-Alpes (APERA). Le local accueille déjà nombre d'associations écologistes comme les Amis de la Terre, le Mouvement écologiste politique qui deviendra les Verts. En 1986, la revue devient mensuelle et emploie son premier salarié. La Maison de l'écologie et la revue S!lence deviennent alors 2 associations distinctes. Quelques années plus tard les 3 associations locataires des lieux se sépareront de la Maison de l'écologie et quitteront les locaux.

Au fil des années, elle évolue en diversifiant les produits qu'elle diffuse : elle développe une activité de fabrication de badges, réinvestit ses bénéfices dans une librairie et une bibliothèque, propose différentes revues, fait la promotion de produits ménagers comme Ecover (assez rare à moment là), propose des ampoules économes...



*Illustration 1: La Maison de l'écologie vu de dehors.*

En 1989, la ville de Lyon met en place la collecte sélective des vieux papiers et la Maison de l'écologie arrête cette activité. Cette structure a fait naître nombre d'associations, collectifs, mouvements politiques comme le réseau sortir du nucléaire, une partie des Verts, S!lence, cyclocircus, réseau altermondialistes, etc. De nos jours l'association accueille de nombreuses associations et accompagnent beaucoup de projets. Cette richesse associative ne permet toutefois pas toujours d'assurer le fonctionnement des lieux. Depuis fort longtemps, les militants passent sans toujours vouloir s'investir dans sa gestion. Le côté commerçant du lieu n'est souvent pas correctement pris en compte et est remis en cause actuellement.

## 2/ Un environnement idéal



*Illustration 2: photo prise par Mimmo Pucciarelli, tirée de son blog : l'Atelier de création libertaire*

La Croix-Rousse est un quartier de Lyon historique, très militant avec une forte dynamique. Ce fut pendant de nombreuses et encore de nos jours un vivier d'initiatives sociales, écologiques, culturelles : squatts, restaurants autogérés, crèches parentales, imprimeries parallèles, collectifs militants, associations en tous genres...

Ce n'est par hasard que la Maison de l'écologie et la majorité des mouvements écologistes s'installèrent dans ce quartier. C'est un bassin historique des alternatives. La Croix-Rousse est réputée nationalement car c'est l'ancienne ville des Canuts : les travailleurs-euses de la soie. Elle est historiquement peuplée d'une classe très populaire à l'inverse de sa voisine Lyon. C'était un véritable laboratoire social caractérisé notamment par la révolte des Canuts au XIXème siècle. En effet dans cette ville naîtra le premier conseil des prud'hommes, les premières expériences mutualistes, les premières boutiques « coopératives » française, etc. De nos jours ce quartier a subi la gentrification, il est désormais réputé pour être devenu « bobo » (bourgeois/bohème). C'est tout de même un quartier très vivant et très dense. Les pentes de la Croix-Rousse restent quant à elle toujours un peu plus populaire ayant une densité d'habitant-es les plus élevées d'Europe.

Toutes ces raisons font que la Maison de l'écologie a grandi et évolué dans un environnement plutôt propice d'où la multiplication de son réseau et de ses activités mais aussi de sa longévité. De plus l'achat en viager de la maison est remboursé par la location des appartements, à différentes associations, qui se situent à l'étage.

## B/ Contexte de l'association

### 1/ Présentation de la Maison de l'écologie

Petite maison entre 2 grands immeubles située sur les pentes de la Croix-Rousse, La Maison de l'écologie propose « une écologie par tous et pour tous ».

Depuis 1982, la Maison de l'écologie sensibilise, informe et crée des échanges sur les alternatives écologiques et sociales.

C'est un lieu de questionnement, de discussions, un espace de démocratie active, un centre de ressources et de mutualisation.

<b>Les valeurs</b>	<b>Les objectifs</b>	<b>Les actions</b>
<i>l'ouverture</i>	Informier au quotidien sur les alternatives sociales et écologiques	Accueillir, héberger et soutenir des associations
<i>l'écoute</i>	orienter les publics à travers le milieu associatif écologiste et alternatif.	soutenir des initiatives citoyennes locales
<i>le respect</i>	Encourager la citoyenneté éthique et responsable	Sensibiliser, éduquer à l'environnement et à la coopération
<i>l'autonomie</i>	Organiser des rencontres citoyennes, d'informations	La vente de produits écologiques
<i>la curiosité</i>	Espace de partage, d'échange et vecteur de lien social	Être un lieu de ressources et d'informations

Depuis la fin de l'année scolaire 2012, l'association est en pleine réflexion sur son projet associatif.



## 2/ Une structure en pleine reconstruction

Dans les années 80, les balbutiements voir l'inexistence de réseaux sur le thème de l'écologie, rendaient possible et cohérent le fait qu'une petite association travaille sur cette thématique dans sa globalité. De nos jours, le réseau s'est multiplié avec des acteurs très nombreux dans des domaines particuliers. L'association ne répond plus au même attente qu'auparavant et doit se recentrer sur des actions spécifiques. Ses acteurs ne veulent plus d'une structure généraliste. De plus, elle est en grave difficulté financière, car peu subventionnée. L'association a licencié ses 3 salariés en 2012 toujours pour des soucis économique. Elle a embauché une nouvelle personne en Novembre 2012 grâce à une aide de la région Rhône Alpes.

A la date de l'embauche du salarié, il ne restait plus que 2 personnes au Conseil d'administration et 5-6 bénévoles actifs. En Juin 2013, après la dernière assemblée générale (AG), le conseil d'administration s'est élargi à 7 membres et l'association compte une vingtaine de bénévoles actifs.

Le projet associatif a évolué suite à cette dernière AG. En effet, les adhérent-es devaient se positionner sur 3 choix de scénarios possibles. Celui choisis va guider l'orientation de la structure dans les années à venir. Les 4 scénarios sont :

<b><u>Type de scénarios :</u></b>	<b>1. Maison d'information sur le réseau de l'écologie sociale grand-Lyonnaise</b>	<b>2. Maison des projets écologiques</b>	<b>3. Maison des économies alternatives</b>	<b>4. Maison de l'écologie de proximité</b>
<b><u>Objectifs :</u></b>	Etre une tête de réseau dans l'agglomération lyonnaise dans le domaine de l'écologie sociale	Accompagner les associations, collectifs qui veulent monter des projets en lien avec l'écologie	Développer des alternatives à la consommation et à l'économie actuelle	Être une sorte de maison de quartier de l'écologie

C'est finalement le troisième scénarios qui a été choisis par les adhérent-es avec une très petite avance sur le 2ème. L'association développera désormais ses activités majoritairement sur le soutien au SEL Croix Rousse, les AMAP, les paniers de côté jardin, les commerces alternatifs de la ville. Tout cela sont autant de principes qu'elle cherchera à mettre en valeur, en transformant la boutique actuelle en un lieu d'information et d'orientation vers les différentes manières de se procurer, de fournir ou d'échanger des biens et des services. Elle développera aussi des formations à l'éco-consommation et aux labels indépendants, aux monnaies complémentaires, aux groupements d'achats. L'objectif de cet nouvel élan est de dépasser les difficultés actuelles pour redonner un second souffle à la Maison de l'écologie.

## **C/ Un projet de stage**

### **1/ Un stage choisis**

La Maison de l'écologie regroupe un large panel de potentialités d'actions. Je connaissais cette structure de stage par le biais de personnes habitants sur Lyon qui m'en disaient beaucoup de bien. Elle est entre l'éducation à l'environnement et le social avec une touche militante et d'éducation populaire. Beaucoup d'événements ont eu lieu dans ces locaux ou en lien avec elle. Il y a la possibilité de monter divers projets et actions. Mais suite à une visite sur le site et pas mal d'appels téléphonique et mails sans réponse, j'ai compris que cette association subissait une période délicate. Après avoir rencontré le salarié de l'association en Janvier 2013, m'informant des difficultés rencontrées, cela m'a conforté dans la volonté de participer à la reconstruction du projet. Il m'indiqua qu'il ne cherchait pas forcément de stagiaire car il ne pouvait pas encadrer et accompagner des étudiant-es en formation n'ayant même pas assez de temps pour faire ses missions sur lesquelles il a été embauché.

C'est donc une démarche personnelle de ma part de m'inscrire dans cette dynamique de reconstruction associative. De plus elle possède une histoire très intéressante avec un savoir faire et un réseau déjà existant. J'ai tout de suite disposé d'une véritable autonomie dans le travail aussi bien dans mes choix d'actions que dans ma gestion du temps de travail. Ce fonctionnement là me correspond tout à fait pour que je sois plus efficace. En demandant d'être en stage dans cette association, je savais que que se serait difficile de lancer une dynamique car peu de personnes étaient investies, des gros problèmes financiers remettaient en cause le devenir de la structure et que je n'aurais pas beaucoup d'aide pour monter à bien mes projets.

## **2/ Objectifs du stage**

Le stage dure d'Avril à Juin. Le temps accordé est très court pour réellement atteindre des objectifs dans la durée. Les objectifs de mon stage sont donc multiples. Le fait que la structure traverse de grosses difficultés et qu'elle soit en pleine remise en question de son projet associatif sont des défis et des enjeux très intéressants. Ma mission principale est de redonner une dynamique par le biais d'activités et d'animations dans et hors les murs, mais aussi de coordonner les bénévoles investis dans ces projets. Les objectifs sont aussi de redonner une visibilité dans le quartier, trouver des nouvelles personnes prêtes à s'investir dans l'association, et faire participer celles présentes au renouvellement du projet. Je dois faire l'interface entre la réflexion théorique d'un côté et la mise en place et le suivi d'activités régulières de l'autre.

Pour résumer, mon objectif principal est de conduire une action professionnelle dans une structure associative composée de bénévoles. Pour cela il faut mettre en place un véritable travail en équipe, conduire et coordonner des projets spécifiques, participer au projet associatif, rencontrer et construire des projets avec des partenaires. Le but étant que les bénévoles s'accaparent mes missions et deviennent autonomes.

# Partie 2 :

## Des missions à enjeux multiples

### A/ Des projets dans une association en pleine reconstruction

#### 1/ Des missions multiples dans une structure en difficultés

Les missions du stage sont diverses. La principale est de coordonner des actions déjà existantes ou nouvelles. Cela dans le but de dynamiser l'association et impliquer les bénévoles dans la structure sur des événements afin de leur donner des responsabilités et l'envie de s'investir.

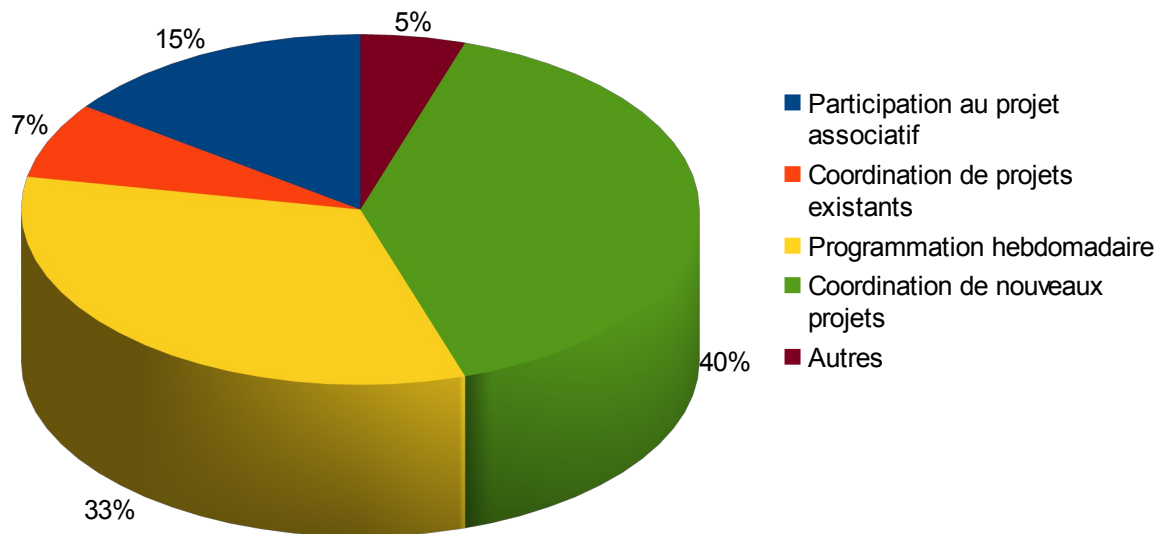
Pour cela, un cycle de soirées (voir annexe 1) a été mis en place. Un soir par semaine au minimum, a lieu soit une projection/débat, une présentation de livre, des rencontres citoyennes, des spectacles,...

De plus, divers projets étaient déjà en cours depuis plusieurs mois comme le festival Bellevue (voir annexe 2), un concert de soutien (voir annexe 3), le projet ékoacteur en lien avec le Centre Social Bonnefoi où des personnes de la maison de l'écologie ont animées des temps jeux coopératifs, trois après midi avec un centre de loisirs (public enfant) et 3 après midi pour un public familiale. Ce projet est réalisé en lien avec le Graine Rhône Alpes. Il a été mis en place par l'ancienne salariée de la structure. Il a donc fallu trouver des personnes pour animer ces temps là bénévolement.

La coordination du festival Bellevue a pris une grande partie du stage. En effet, cet événement a lieu depuis 4 ans sous différentes formes. Il était porté par une association (Art gens) et des personnes qui ne sont plus présentes. Tous les bénévoles qui ont participé cet année n'ont jamais été dans les organisations précédentes. Aucun budget, n'est alloué par l'association, qui en a repris la coordination. Il a lieu pourtant sur 3 jours avec plus de 20 animations/spectacles/ateliers.

La participation à la réflexion collective sur l'avenir de l'association et son recentrage a pris une part non négligeable dans l'emploi du temps, qui se soit lors de réunions formelles ou lors d'échanges informels. Toutes ces missions se croisent et sont complémentaires dans les objectifs de mon stage et doivent répondre aux attentes de mes missions.

## Temps alloué à mes missions



C'est un tableau approximatif suivant le nombre d'heures passées aux différentes missions. Dans celles-ci se retrouvent aussi la communication, la coordination de bénévoles, le développement de réseau et de partenariat, les échanges, etc. Toutes ces actions participent activement aux attentes des missions de mon stage.

## 2/ Les objectifs de mes missions

Le schéma ci-dessous permet de synthétiser les objectifs de mes missions. Ils sont répartis sous 3 angles mais chacun se couple et est complémentaire.

# Objectifs des missions

## Participation au projet associatif

réflexion sur le devenir de l'association

recherche de consensus

partage des expériences

écoute

complémentarité entre les missions du stage et l'évolution de l'association

Participation à l'avenir de l'association

réflexion collective

## Dynamiser l'association

programmation hebdomadaire

communication externe et interne

visibilité de la structure

recherche de réseau

temps bénévoles

faire vivre les locaux

implication bénévole

## coordination et conduite de projets

Travail en équipe

gestion bénévole

recherche de bénévoles

Mise en place d'outils de travail

médiation

trouver les bons interlocuteurs

échancier

implication bénévole

création et suivi de projet

participation de toutes et tous

### **3/ Une gestion bénévole particulière**

Les bénévoles de l'association sont présents au sein de la structure lorsqu'ils tiennent des permanences. En effet, au sein des locaux se trouve une boutique avec en vente, des produits biologiques d'entretiens, de la papeterie, des boissons, des jeux coopératifs, etc. Le salarié n'a pas le temps de s'occuper de la boutique qui est ouverte les après midi.

Un stagiaire a été recruté afin de gérer cette boutique mais aussi d'évaluer son impact financier et son utilité au sein de l'association. Cependant, il n'en assure pas les permanences mais encadre et aide les bénévoles dans sa gestion. La plupart des personnes investies au sein de cette structure sont nouvellement arrivées. Leur principale mission de Novembre et Avril a été de tenir des permanences. Une à deux personnes sont donc présentes les après-midi en plus des stagiaires et du salarié. Seulement peu de personnes extérieures franchissent le pas de la Maison de l'écologie lors de ces temps pour acheter des produits.

Il n'y avait pas ou peu de réunions bénévoles et d'autres activités dans lesquelles les membres de l'association pouvaient s'investir. Le salarié et les membres du Conseil d'Administration n'avaient pas eu le temps de vraiment prévoir une réelle gestion et implication des bénévoles dans la gouvernance et les actions mises en place par la structure.

### **4/ Du temps libéré**

Toutes ces actions menées pendant ce stage ont permis de libérer du temps pour les autres membres de l'association notamment le salarié. En effet son rôle est aussi la coordination de projet et la gestion bénévole. Mais depuis qu'il a été embauché, il a surtout travaillé sur de l'administration car beaucoup de retard avait été accumulé dans ce domaine mais aussi sur la réflexion et l'écriture des nouvelles orientations de l'association. Les membres du Conseil d'Administration se sont aussi désinvesties de ces projets ce qui leur a donné du temps pour d'autres préoccupations.

Le fait de coordonner les projets déjà existants a permis au salarié d'avoir une responsabilité en moins. Il pouvait donc prendre plus de temps pour autre chose notamment la création de groupes de travail : vie du local, activités et partenariats, communication. Plus ou moins de personnes sont investies dans ces groupes de travail. Comme cité précédemment beaucoup de temps bénévole est utilisé pour la gestion du local : permanence de la boutique, rangements, gestion de l'espace, etc.

Les activités en soirées ont permis de leur côté de prendre du temps en informel pour discuter du projet associatif, se rencontrer entre bénévoles, partager des moments conviviaux.

Le choix d'avoir d'accepter un stagiaire s'est fait majoritairement dans la possibilité qu'il prenne en charge les actions que les autres membres de l'association ne pouvaient pas gérer.

## **B/ Les méthodes actives comme pédagogie de projet**

La liberté est donnée aux personnes désirant s'investir et proposer des actions, animations. L'autonomie occupe aussi une place très importante dans les valeurs de l'association. La liberté car « *il faut qu'il y ait adhésion, initiative de la part du bénévole* »<sup>1</sup>. Les méthodes actives sont mises en pratique par l'expérimentation et l'action. L'éducation à l'action s'inscrit dans une visée impliquant risque et responsabilité. Agir, c'est se risquer à être. En se risquant, la personne provoque son autonomie, conduit à la construire et cela, sans appuis ou par un accompagnement. Les méthodes actives ont été mises en œuvre par divers pédagogues qui vont chacun apporter une évolution dans les pratiques.

Roger Cousinet, pédagogue et militant de l'éducation nouvelle, expérimentera en 1945 le travail par petit groupe d'élèves. Méthode qui est reprise, de nos jours, par toutes les méthodes actives. Elles permettent à l'individu, dans ou hors des temps scolaires ou professionnels traditionnels, de se livrer à certaines activités qui mettent en œuvre des aptitudes, le plus souvent manuelles ou mentales : ingéniosité, débrouillardises, imagination, sens artistique, etc. Ces méthodes se retrouvent très souvent en animation, notamment dans la notion de projet. Cette notion, de façon théorique, permet l'expérimentation, le travail collectif, l'ouverture d'esprit, l'autonomie, la coopération. Le besoin d'agir et d'expérimentation sont des notions fondamentales, présentées sous des formes variées chez des penseurs comme Wallon et Piaget.

Les méthodes actives passent par l'adaptation des individus à son environnement grâce à l'action et à l'expérimentation. Avoir la capacité d'agir, de changer et de s'approprier son milieu participent à l'amélioration de l'environnement local. Elles rendent l'individu acteur de ses apprentissages, afin qu'il construise ses savoirs à travers des situations de recherche, d'expérimentation. C'est pour cela que la notion de projet est primordiale dans les pédagogies actives. Kant écrivait déjà dans son traité de pédagogie en 1803 : « *ce que l'on apprend le plus solidement, et ce que l'on retient le mieux, c'est ce que l'on apprend par soi-même* »<sup>2</sup>.

---

1 J. VIAL Histoire et Actualité des méthodes pédagogiques, ESF, Paris, 1986)

2 In cité. Philippe Carré : La place de l'apprenant dans les dispositifs de e-formation.



C'est ce constat qui a poussé les institutions à pédagogie nouvelle à s'orienter vers une « *pédagogie de projet* ». En effet, concevoir et réaliser un projet est source d'apprentissages nouveaux, mais aussi de construction personnelle grâce à la prise d'initiative et la responsabilisation. C'est cette pédagogie qui essaie d'être appliquée à la Maison de l'écologie.

## C/ Conduite et coordination de projet

La coordination de projet est perçue ici comme un accompagnement. Des référents sont là pour donner des outils, des méthodes pédagogiques afin de mener au mieux le projet. Les missions d'un coordinateur sont multiples mais nous pouvons en citer quelques unes :

- *Savoir assurer la gestion des **ressources humaines***
- *Savoir assurer la **communication** et les **relations avec les partenaires** (autorités, médias, autres organisations)*
- *Savoir **analyser** les contextes dans lesquels sont menés les actions*
- *Savoir superviser la **gestion administrative et financière***
- *Savoir concevoir et conduire les actions en lien avec **le plan d'action global et la stratégie de l'organisation***
- *Savoir **superviser / participer à la gestion des moyens logistiques** liés à son domaine d'action*
- *Savoir **développer** et s'inscrire dans des relations partenariales, privilégier la **mutualisation des capacités et compétences des acteurs***<sup>3</sup>

---

3 <http://www.portail-solidarite.org/metiers/metiers-de-la-coordination-gestion-de-projet>

# Partie 3 :

## Une pédagogie active pour atteindre les objectifs

### A/ La mise en place des actions

#### 1/ Des activités pour lancer une dynamique

La première décision a été de lancer un cycle hebdomadaire de projections/débats/spectacles, etc. Cela avait pour objectif de montrer qu'il se passe de nouveau des choses au sein de la maison de l'écologie, que des personnes réinvestissent les locaux. Un programme d'activités a été créé de façon assez arbitraire avec une personne du CA. Le temps et les bénévoles manquaient pour réellement permettre une participation collective dans l'organisation de ce programme. En effet, dès le début du stage, il a fallu concevoir un planning d'activités afin de pouvoir le publier aux médias, à la newsletter, etc. Des intervenants ont été rapidement contactés suite aux réseaux des personnes investies. Une projection/débat, un café citoyen, une présentation de livre, un concert de soutien, une soirée de convergence des luttes ont ainsi été mis en place durant la première semaine d'Avril (voir annexe 1). Ce programme devait couvrir la moitié du stage. Le choix des soirées s'est donc fait par le biais de connaissances, de la gratuité des intervenants, des animations. Seul le concert de soutien était à but économique et portait un risque financier. Ce dernier avait aussi pour objectif de réunir presque tous les bénévoles sur un même événement. En effet, beaucoup de membres de l'association ne se connaissaient pas avant cette soirée. Un calendrier des activités similaire était publié chaque mois. Celui-ci était riche et varié afin de toucher un maximum de personnes et de sujets différents.

## 2/ Échéancier par action

<h1>Échéancier</h1>			
<b>1ère étape</b>	Envie et motivation	choix d'une action suivant les motivations	Cela dépend si la proposition vient d'un bénévole ou d'une personne extérieure (conférencier, réalisateur, artistes).
<b>2ème étape</b>	Contact des intervenant-es	Vérifier la disponibilité, le tarif, la pertinence.	
<b>3ème étape</b>	Mise en place d'un budget prévisionnel et recherche de financements	Prévoir le coût de la soirée : réfléchir à un prix d'entrée si besoin, financements autres (subventions, etc.).	La plupart des soirées sont gratuites et sans coût.
<b>4ère étape</b>	Réunion de la commission partenariats et activités	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Discussion des propositions</li> <li>- Décision des actions</li> <li>- Choix de dates</li> <li>- choix de partenaires possibles pour l'action</li> </ul>	Envoie des propositions au CA, si aucune personne de celui-ci est présent, pour approbation
<b>5ème étape</b>	Coordination bénévole	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Qui fait quoi? (communication, bouffe, préparation, hébergement)</li> <li>- Qui peut-être présent</li> </ul>	C'est le rôle de la personne qui organise l'événement ou du coordinateur bénévole lorsqu'il y en a un.
<b>6ème étape</b>	Communication	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Contact des médias</li> <li>- envoie sur la newsletter</li> <li>- publication sur les réseaux sociaux</li> <li>- sur les sites internet</li> <li>- distribution de programmes papier</li> <li>- bouche à oreille</li> </ul>	Une liste de médias est laissé à disposition des organisateurs. Le programme papier est imprimé a 200 exemplaires environ.
<b>7ème étape</b>	Mise en place de l'action	<ul style="list-style-type: none"> <li>- accueil de l'intervenant-e</li> <li>- accueil du public</li> <li>- présentation de l'événement et de la MDE</li> <li>- animation de la soirée</li> </ul>	L'idéal est d'avoir au minimum deux personnes le jour même. Prévoir une petite table de présentation et de contacts
<b>8ème étape</b>	Bilan de l'action	Résultats : combien de personnes, pertinences de l'événement, photo, compte rendu au reste de l'association	Bilan écrit et oral lors de la prochaine réunion. Si possible le mettre sur les différents sites : facebook, sites.

Il est évident que suivant le type d'action, cet échéancier change. Par exemple pour le festival Bellevue ou le concert il a fallu demander des autorisations, des locations de matériels, etc.

### **3/ Type d'actions**

Il y a plusieurs types d'activités développées au sein de l'association. Plusieurs avait déjà été programmées par les anciens salarié-es un an auparavant. Il a donc fallu en reprendre la coordination dont une déjà explicitée dans la deuxième partie sur la mise en place d'animation de jeux coopératifs avec des enfants et des adultes en lien avec le centre social Bonnefoi (Lyon 3ème) a été mise en place de Mai à Juillet lors de 6 demi-journée. Le Mercredi après-midi, depuis Avril ont aussi lieu des animations autour du jardinage qui vont durer tout l'été. Une personne de la Passerelle d'eau de Robec (épicerie solidaire) avec qui l'association a un partenariat vient animer ces temps. Un composteur a été installé, au début du stage, dans la rue Bodin, en lien avec la MDE mais la coordination de ces deux dernières actions ne faisait pas partie des missions du stage.

Une des principales actions durant la première partie du stage a été l'organisation d'un concert de soutien, qui a eu lieu le 16 Mai, dans le but de :

- récolter des fonds pour l'association,
- faire de la communication autour des différentes actions,
- faire connaître la structure et ses projets,
- faire participer les bénévoles dans l'organisation de cet événement en amont et pendant,
- avoir un moment collectif de rencontres, de partage et de festivité,
- faire vivre un moment convivial aux bénévoles, les faire se rencontrer
- profiter de l'expérience et des compétences déjà acquises dans ce domaine

L'action phare du stage qui a duré les 3 mois a été la coordination du festival Bellevue. C'est un éco-festival de quartier, qui se déroule sur 3 jours juste à côté de la Maison de l'écologie sur une petite place. C'est le projet qui finalise le stage. Durant ces trois jours, animations, spectacles, ateliers, concerts, débats, projections vont se succéder. Ce sont plus de trente activités qui auront lieu sur le week-end. Plus d'une trentaine de bénévoles seront investis sur les 3 jours et une vingtaine sur la préparation du festival. Presque tous les intervenant-es viennent bénévolement car il n'y a presque aucun budget sur cet événement. Des demandes de subventions sont en cours.

Les programmations se sont faites majoritairement grâce aux rencontres et aux échanges entre les partenaires et/ou les bénévoles.

#### 4/ Des rencontres pertinentes

La programmation a vocation à être participative. Toute personne peut venir avec une idée ou une proposition. L'événement peut-être co-organisé avec la MDE ou à titre individuel (association, collectif, personne morale) à condition que l'entité est adhérente à l'association lorsque celui-ci se déroule au sein du bâtiment. Un vidéoprojecteur, des tables, chaises, cuisine, ordinateur, etc. sont à disposition. Durant le stage plusieurs personnes ont émis la demande d'organiser une soirée soit en partenariat avec l'association, soit de façon autonome.

Durant le stage diverses rencontres ont permis de faire naître des projets comme l'organisation mensuelle de cafés citoyen-nes en lien avec le réseau des cafés citoyen-nes de Lyon et Arcadia. La personne qui anime ce réseau et ces cafés est aussi journaliste au journal « *le Progrès* » publié à des centaines de milliers d'exemplaires à travers la région lyonnaise qui retranscrit les principaux projets et actions de la MDE.



*Illustration 3: photo de la 1ère réunion du festival Bellevue prise par le journaliste Alain Fabre publiée dans le progrès*

Plusieurs journalistes de médias locaux sont venus lors d'une des soirées afin de publier un article sur leurs blogs ou journaux respectifs. Ils suivent continuellement depuis les activités de l'association.

Un réalisateur d'un documentaire sur la construction du stade de foot OL Land est aussi venu proposer que la première projection publique à Lyon se passe dans les locaux. De multiples rencontres d'acteurs associatifs, d'individus, de bénévoles ont permis de faire avancer les projets, de nouer des liens et des relations sur le long terme avec l'association ou sur un projet en particulier comme pour le concert de soutien où l'association Médiatone (diffusion et programmation de concert sur Lyon) nous ont proposé d'imprimer nos affiches gratuitement.

Toutes ces rencontres ont permis d'élargir le réseau déjà existant mais aussi de faire du lien entre les individus, les associations, les projets. Elles ont été la base de la construction du festival Bellevue notamment mais aussi de la suite des projets à venir.

## **B/ De l'autonomie à la coordination dans la construction des projets : méthodologie**

### **1/ L'objectif de cette dynamique**

Le principal objectif est bien de faire vivre (revivre) une structure n'ayant presque aucune activité depuis bientôt qu'un an. Par ce biais là, l'association accroît sa visibilité sur le quartier et dans la ville. Elle montre son dynamisme et se fait connaître au regard d'un large public. En effet, même certaines personnes habitants le même quartier ne connaissent pas la MDE. Cette association manque de visibilité même au sein de son propre secteur. Beaucoup d'activités ont lieu en lien avec la MDE mais peu de personnes sont au courant. La communication autour des projets de cette structure est insuffisamment présentes. Le fait de toucher un nouveau public et d'en fidéliser une partie, soit en tant que consommateur ou adhérents, est une clé de réussite des initiatives prises. Elles ont pour but de montrer qu'il ait possible de proposer pleins de projets dans l'association. Investir les bénévoles dans cette dynamique est un élément majeur dans le résultat de ces objectifs. Celle-ci est censée donner l'envie. Le fait de proposer en permanence des activités donne à penser que cela permettra une implication et une motivation certaine des bénévoles dans le projet associatif. La MDE devient une véritable association d'éducation populaire avec tout ce que cela comporte :

- sensibilisation et informations sur les sujets de société
- politisation des individus
- participation de toutes et tous dans les actions mises en places
- ouverture au monde extérieur
- accessibilité à toutes et tous aux activités

### **2/ L'implication bénévole dans un projet incertain**

Il est souvent difficile de faire participer des bénévoles dans un projet tel qu'il soit. En tant que coordinateur, il faut s'en cesse avoir recours à des outils, des méthodes qui correspondent au mieux aux individus et au collectif. Les activités de départ n'ont pas été choisies par les bénévoles. Elles ont été décidée arbitrairement entre deux personnes afin de répondre à une attente de l'association en terme de dynamisme. Ce dernier devait lancer une participation collective par la suite dans l'élaboration du programme d'animations et en terme de projet associatif.

Cependant, il est toujours difficile de demander à des personnes de s'investir dans un but qui est complètement flou et incertain. En effet, l'ambition associative de la MDE est, lors du stage, en plein questionnement et évolution. Il n'y a pas de projet clair et défini. Les membres s'investissent que lors des permanences et le rangement des locaux. De plus, durant les premières semaines peu de bénévoles sont réellement impliqués. Ils ne savent pas trop comment s'investir différemment que par les temps de permanences. L'objet du stage en lien avec le salarié a été de permettre la participation de toutes et tous dans les instances décisionnelles de l'association mais aussi dans la réflexion des projets et de l'évolution de la structure. Les bénévoles ont majoritairement un actif de moins de 5 mois dans la MDE. Il a fallu trouver des outils et des méthodes pour les motiver et les « fidéliser ».

### 3/ Construction de groupe de travail

Des groupes de travail se sont formés à différentes échelles. Tout d'abord des commissions se sont créées à partir de Mars-Avril :

<b>Commissions</b>	<b>Nombre de personnes</b>	<b>Missions</b>	<b>Date de création</b>
<b>Communication</b>	4-5 membres	Réfléchir à une stratégie globale en terme de communication interne et externe. Trouver des personnes ressources : sites internet, newsletter, distribution, etc.	01/05/13
<b>Activités et partenariats</b>	2-3 membres	Participe à l'élaboration du programme d'animations. Donne son accord ou pas sur des propositions d'événements. Réfléchit aux éventuels partenariats possibles.	01/04/13
<b>Vie du local</b>	10-15 membres	Participe à la vie de la Maison : rangement, disposition, réflexion sur la gouvernance, aménagement,	01/03/13
<b>Projet associatif</b>	10-15 membres	Participe à la réflexion sur le devenir de l'association et son évolution. Doit mettre en place des pistes d'évolutions suite à la dernière AGE qui a donné une nouvelle direction	01/01/13
<b>Conseil d'administration</b>	7 membres	Prend les décisions importantes. Gère la gouvernance de l'association. Font partie des autres commissions.	Depuis le début mais ce n'est que depuis Juin 2013 où 6 nouvelles personnes sont rentrées dans le CA...

Ces commissions sont assez récentes. Elle commence tout juste à réellement prendre forme. Pas mal de difficultés dues à la gestion chaotique de la liste de bénévoles ont fait prendre du retard dans l'élaboration de ces groupes de travail. Une mauvaise communication a aussi contribué. Pour y remédier un panneau a été mis en place dans la MDE et les dates de réunions sont marquées dans la newsletter qui est envoyé une fois par mois mais aussi dans le programme papier. Ces groupes de travail permettent à chaque bénévoles d'avoir des responsabilités et de s'investir où bon lui semble. Une personne du Conseil d'Administration est présente dans chaque commission. Seules les décisions qui demandent un enjeu soit financier ou moral sont actées en CA.

Pour les événements conséquents, les mêmes méthodes sont employées. En effet que se soit pour le concert de soutien ou pour le festival Bellevue des groupes de travail se sont formés sous la coordination du « chef » de projet. Ce dernier événement est plus conséquent dans le temps et son organisation. Il a développé des moyens humains et logistiques conséquents. La préparation de ce festival a duré 3 mois. Suite à quelques réunions publiques des groupes se sont formés :

- ✓ **animations** : prévoit la programmation des animations : contact des associations, intervenant-es, etc. 5-6 personnes vont parties de cette commission.
- ✓ **artistiques** : programme les spectacles culturels. 3-4 personnes vont parties de cette commission.
- ✓ **Bouffe** : prévoit la quantité et organise les repas pour les intervenant-es, les bénévoles et le public. Chiffre un budget, vont faire les courses, font les repas, etc. 5-6 personnes vont parties de cette commission.
- ✓ **Communication** : faire l'affiche, le flyer, le programme, la diffusion et l'impression. Deux personnes se sont réparties pour faire le programme et l'affiche/flys. Tous les bénévoles ont participé à la diffusion de l'événement. La Mairie du 1er a imprimé des affiches et flyers gratuitement.
- ✓ **Logistique** : prévoir le matériel nécessaire pour les spectacles, les animations.
- ✓ **Responsable bénévoles** : prévoir un responsable accueil intervenant-es (prévoir un logement si nécessaire, voir si ils/elles ont besoin de quelques choses, etc.), un responsable buvette par soir, etc. 3 personnes sont responsables bénévoles dont le coordinateur.
- ✓ **Financière** : composés de 4-5 personnes c'est ce groupe de travail qui a recherché les financements possibles.



Le Nombre de personnes ne prend pas en compte les intervenant-es qui viennent bénévolement. Le coordinateur participe à presque toutes les réunions, centralise et croise les informations.

Tout le monde peut participer à ces groupes de travail. Des mails de compte rendu sont envoyés régulièrement ainsi que les dates de réunions. Des outils collaboratifs comme le doodle et le google doc. sont utilisés pour le choix des dates de réunion ou le travail collectif à distance. Certaines personnes sont investies dans la préparation du festival mais pas dans un groupe de travail. Le plus important étant de bien communiquer avec l'ensemble des groupes et le reste de l'association lors des décisions importantes.

#### **4/ De la communication vecteur de renouveau**

Malgré les outils utilisés, il y a peu de communication entre les membres de l'association, du CA, des bénévoles, mais aussi vers l'extérieur de la structure. Elle a trop souvent été mise de côté par les membres de l'association, non pas par désintéressement mais par manque de temps et de connaissance.

La première chose durant le stage qui a été mis en place et la création d'une page facebook. En effet, c'est une outil vraiment pratique en terme de visibilité. En 2 mois, l'association a eu plus de 700 demandes « d'ami-es ». Une grande partie de la communication lors des animations se fait par l'intermédiaire de ce réseau de diffusion. Cela permet aussi de toucher un autre public, peut-être plus jeune et pas forcément du quartier de la Croix Rousse. La gestion de ce facebook répond aussi à une demande des commanditaires. L'important sera de savoir qui va reprendre cette utilisation après le stage. Cela prend entre 10 min à 2 heures par jour.

La communication passe aussi beaucoup par les médias locaux sur le net ou papier : sites : agenda lyon, le petit bulletin, Rhône solidaire, etc. ou journaux : le progrès, Lyon plus, ziva mag, etc. Ces outils sont importants afin d'être visible par le plus de monde possible.

Depuis Février 2013, une newsletter est envoyé aux 1500 contacts mails. Elle n'avait pas été faites depuis Juin 2012. Mais la gestion de la boîte mail étant cahoteuse, il est difficile de savoir qu'elles sont les personnes qui la reçoivent. Un tri a été fait par le salarié grâce à plusieurs relances de mails mais cela reste insuffisant.

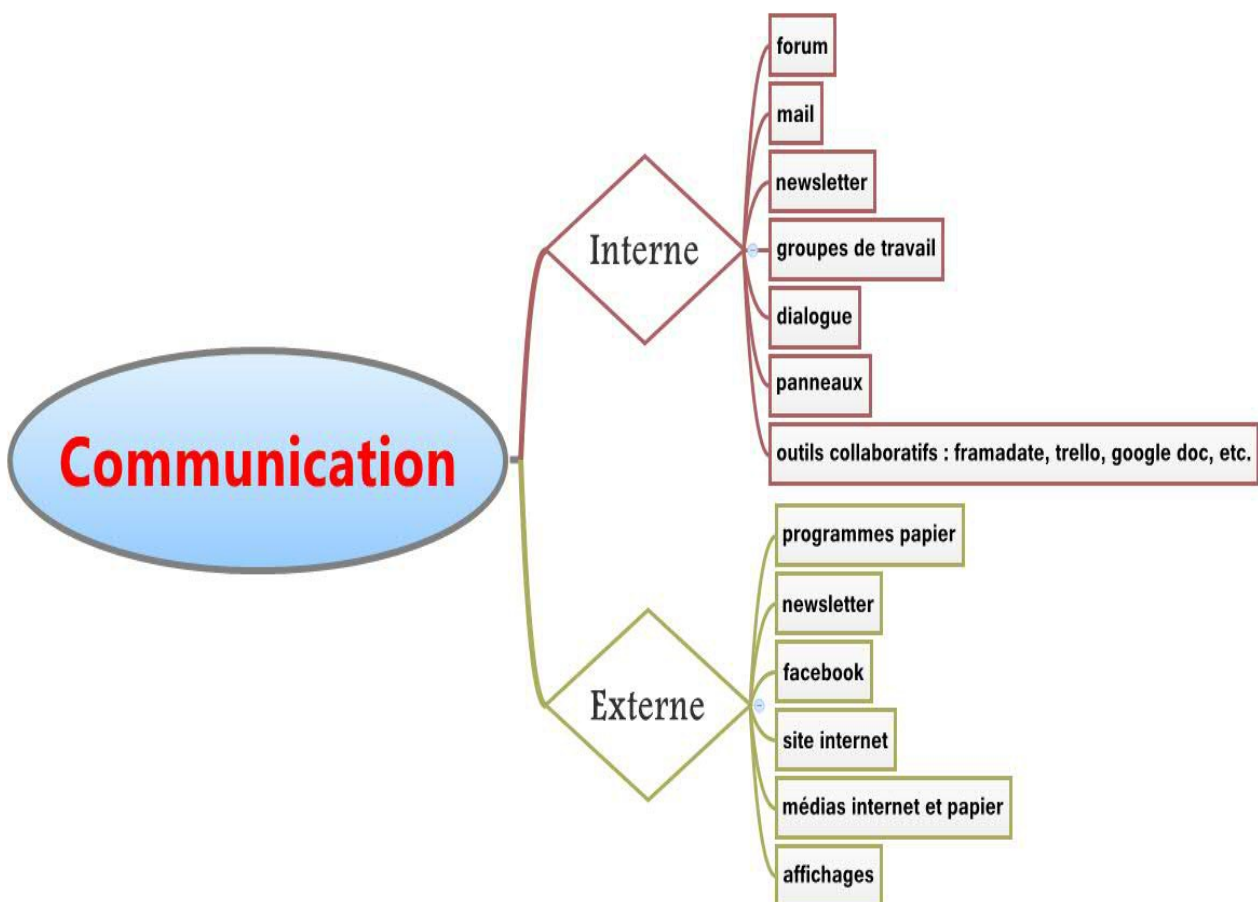
Une boîte mail spécifique, qui était à l'ancienne salariée, a été reprise pour le stage : [anim.maisonecologie.lyon@gmail.com](mailto:anim.maisonecologie.lyon@gmail.com). Toutes les demandes d'animations, de programmations, et de coordination de certaines projets passent par celle-ci. Cela évite de travailler tous sur la même boîte mail et se mélanger entre les informations.

Le site internet est plus ou moins tenu à jour. Pour le moment c'est le salarié qui s'occupe de sa gestion. Cela reste très aléatoire suivant le temps disponibles. Il faudrait une personne spécifique sur cette tâche car là où une personne sans trop de compétences met 2h, une autre habituée met 20min.

Comme cité précédemment un programme papier est également diffusé aux habitant-es, aux commerces de la Croix Rousse et aux personnes qui viennent dans les locaux mais peut de bénévoles s'imprègnent de cet outil papier et font la démarche de diffusion et flyage.

La communication est aussi difficile en interne. Peu de dialogue entre les membres de l'association au début du stage même au sein de Conseil d'Administration. D'où l'utilité des réunions thématiques avec les commissions. Un forum participatif est aussi à disposition pour des propositions, des débats, des informations. C'est un outil intéressant mais sous-utilisé. Une personne de la commission communication a créé aussi une utilisation Trello qui est un outil de gestion collaboratif très pratique mais en anglais et qui est très peu employé actuellement.

### Résumé des outils de communication développés lors du stage



# C/ Résultats

## 1/ Des résultats en demi-teinte

Les résultats attendus lors des missions du stage sont multiples et divers. Tout d'abord en terme d'affluence du public lors du cycle de projections/débats/ateliers, etc. cela varie de 40 à 5 personnes. Une moyenne de 15-20 personnes sont venues lors des soirées étant pour le plupart du temps chaque fois différentes. Beaucoup de rencontres et de contacts pris lors de ces événements. Une petite dizaine de bénévoles occasionnels ou sur le long terme se sont investis dans l'association grâce à ces moments dont une personne nouvellement



*Illustration 4: photo prise lors de la présentation du livre : "Manifeste pour une Dotation Inconditionnelle d'Autonomie ».*

arrivée au sein du CA. Cependant peu de participation bénévoles pour ce cycle. En effet, que se soit pour la programmation ou lors des soirées peu de membres de l'association se sont investis pour participer à l'organisation ou même en tant que spectateurs. Cela s'explique par le manque de temps des adhérent-es du notamment au temps passé à la MDE lors des permanences et des réunions.

Le premier événement qui a réuni pour la première fois presque tous les bénévoles a été le concert de soutien. Cette soirée a été une réussite dans la programmation et l'organisation mais un échec en terme financier. En effet, trop peu de monde est venu assisté aux concerts pour rentrer dans les frais investis (100 personnes au lieu de 200 minimum). Depuis Juin, avec la dynamique du festival Bellevue, de l'évolution du projet associatif, des soirées, de plus en plus de bénévoles sont présents dans les locaux et s'investissent sur différentes actions.

## 2/ La place coordinateur dans certains projets de l'association

L'isolement dans la préparation et la gestion des projets étaient souvent de mise. Une grande liberté était laissée dans le choix des actions et leur mise en application. L'expérience et les compétences déjà acquises ont permis de ne pas vraiment se retrouver en difficulté face à certaine situation.

Cependant des projets n'ont pas eu les résultats escomptés du à l'absence d'implication bénévoles comme le concert de soutien. En effet, les membres de la MDE ne se sont pas imprégnés de ce projet. L'organisation s'est bien déroulée mais le manque venait de la participation de tout un chacun dans la communication. Les réseaux de la MDE et de ses adhérent-es n'ont pas suffisamment fonctionnés. L'indépendance dans la programmation, dans le choix des actions et leurs aboutissements sont sûrement les causes de cet non-investissement. Certes le jour même, beaucoup de bénévoles ont répondu présent : plus d'une vingtaine de personnes mais en amont l'organisation s'est faite à peu de monde.

Les activités que ce soit celles citées au dessus ou les soirées ont été choisies en toute indépendance ou presque dans le cadre du stage. Elles ont peut-être été en décalage avec le reste des activités dont la réflexion sur le nouveau projet associatif et la boutique. Cependant, au fur et à mesure du stage, le rôle de coordinateur a pris forme. L'organisation de ces événements est perçue comme complémentaires. De plus en plus de personnes se sont montrées intéressées par les activités, viennent aux réunions, posent des questions. Les bénévoles commencent à savoir à qui s'adresser. Il en est de même pour les personnes extérieures à la structure comme les journalistes, associations, etc. Le festival Bellevue en est l'exemple majeur. Son fonctionnement horizontal et la transparence permettent à chacun de prendre des responsabilités et de comprendre les enjeux et les aboutissants. La coordination des projets n'est donc pas simple et beaucoup de difficultés sont venues contrarier les méthodes pédagogiques mises en place.

De plus, la coordination est d'autant plus difficile lorsqu'il s'agit de bénévole et non de salarié-es ou de personnes en formation. Il y a beaucoup de chômeurs qui s'investissent pour un laps de temps court. Leur implication n'est donc pas fixe et aléatoire.

## **D/ Utilité des missions**

### **1/ Reprise en main bénévole des missions**

L'objectif des missions de stage vis à vis de la coordination des projets développés est leur reprise en main par les bénévoles. Les groupes de travail servent à lancer la dynamique. Lorsqu'un salarié s'empare d'un projet, le danger est le rapport aux bénévoles. Il ne peut pas être demandé la même part de responsabilité, la même spontanéité et disponibilité pour un volontaire qu'un salarié ou un stagiaire. Il est important de différencier les deux afin de ne pas épuiser certains bénévoles.

A l'inverse, la place du coordinateur ou d'accompagnant qui est celle potentiellement prise lors de ce stage ne doit pas se transformer en directeur ou dirigeant. Il faut s'assurer que les personnes même si elles sont sur un temps restreint vont bien remplir leur mission qu'elles ont choisi.

Le bénévolat peut devenir réellement utile lorsqu'il devient formateur. De nombreuses personnes ont retrouvé soit du travail, de la vie sociale, un sens à leur militantisme grâce à la MDE et aux réseaux développés. Ce n'est pas la quantité d'individus sur un projet qui est important mais l'investissement que chacun donne et l'intérêt qu'ils y portent.

Il n'y aura pas d'autre salarié ou stagiaire pour le moment qui vont reprendre les missions. La volonté du CA est que les activités soient gérées bénévolement. Il faut constituer un noyau dur qui s'investisse et donne envie à d'autres de faire de même. Le festival Bellevue a déclenché une émulation dans ce sens. L'objectif est que cela devienne un festival pour et par les citoyen-nes. Cependant en 3 mois il est difficile d'en percevoir les résultats. On ne peut pas encore savoir si les méthodes employées ont été suffisante, si le nouveau projet associatif permettra de faire adhérer de nouvelles personnes, etc. Cependant des outils ont été mis en place afin de reprendre le flambeau.

## **2/ Des outils à disposition**

Pour tous les projets organisés, des outils ont été utilisés et des bilans sont faits. Tout cela est mis à disposition grâce au google doc partagé avec le reste du CA et des groupes de travail. Une trace des activités est donc disponible afin de faciliter la transmission des informations et faciliter le transfert de compétences. Il n'y a que très peu d'écrits des actions passées ou de leur déroulement avant celles d'Avril. Il est important dans une association ayant un fort turn-over d'avoir des explications et des informations sur le déroulement des projets passés.

Lors du stage, afin de laisser la suite des missions à des membres de l'association, des fiches d'activités ont été préparé ainsi que des listes de contacts, d'intervenants, d'associations, ... (voir annexe 4). Ces listes se sont faites suite aux rencontres et aux différents contacts pris mais aussi par le biais de connaissances antérieur.

La boîte mail utilisée dans le cadre du stage a aussi été facilité par un tri sélectif et une gestion des dossiers. Des groupes de contacts mails ont été créé.

Les outils collaboratifs comme le doodle, framadata ou encore le google doc sont encore inexploités par beaucoup de personnes.

Le bénévolat les forme sur leurs utilisations et leurs utilités. Ils ne doivent cependant pas être exclusifs. Des tableaux sont aussi mis à disposition dans les locaux pour informer sur les événements à venir mais aussi sur le fonctionnement de l'association.

### **3/ Une dynamique indispensable**

La dynamique lancée par tous ces projets est restée cohérente vis à vis des valeurs portées par l'association (citées dans la première partie). La Maison de l'écologie a la volonté d'être une association d'éducation populaire en passant par l'éducation à l'environnement. Cette éducation passe par de la sensibilisation, de l'information, l'émancipation collective et individuelle, un lieu de ressources, d'apprentissages et d'expérimentations.

Malgré le changement de cap associatif qui va permettre une évolution des missions de la MDE les actions citées restent indispensables dans la structure. En effet, cela a permis qu'elle est une existence pour l'extérieur, les financeurs et les partenaires. Cette dynamique a donné une cohérence et une complémentarité entre d'un côté les discussions sur les stratégies à adopter par l'association et les projets qu'elle peut mener. Il est évident que suivant le nombre et les compétences des bénévoles investis les actions ne seront pas les mêmes. Elle a permis dans ce laps de temps assez restreint de se rendre compte du potentiel actuel de la MDE en terme de ressources humaines, de mobilisations, du réseau et de visibilité.

# Partie 4 :

## Analyse de mes missions

### A/ Une complémentarité avec les actions des différents acteurs

#### 1/ Une dynamique en lien avec les valeurs de l'association

La volonté de prévoir un programme d'activités préparé à l'avance, dans une association qui vivote en terme d'investissement est un objectif pour répondre à une attente en terme de besoin bénévole. En effet, le projet et l'activité peuvent-être un des outils pédagogiques qui le permettent comme le montre Edouard Claparède (médecin neurologue et psychologue suisse) : « *l'activité est toujours suscitée par un besoin* ». « *Tout besoin tend à provoquer les réactions propres à le satisfaire* »<sup>4</sup>. L'association a ce besoin d'activité pour montrer qu'elle existe et se reconstruire.

Très peu de bénévoles avaient la capacité : en temps et/ou en compétences, pour proposer un planning d'activités aussi riche et varié. Ces missions effectuées pendant le stage étaient les seuls visibles du « grand public ». Elles ont donné une « couverture » vis à vis de la restructuration de l'association. En effet, ces projets ne montraient que le dynamisme de la MDE et non le côté négatif : manque de bénévoles, problème financier, pas de projet cohérent. Elle lui donnait une légitimité. Pour nombre de membres de l'association ces événements permettaient de faire le lien avec la réflexion sur le projet associatif.

#### 2/ L'utilité de la participation bénévole

La volonté que les missions de l'association soient reprises par les bénévoles rentrent dans un cadre général. Le manque de financements qui ne permet pas de payer des salarié-es sur le long terme légitime cette idée. De plus le but de l'association n'est pas que le/les salarié-es fassent tout le travail, les animations, etc. C'est bien l'implication bénévoles qui donne la légitimité à la MDE.

Chacun-e des adhérent-es de la MDE a des responsabilités claires et ne sors pas trop de son rôle : gestion des comptes, de la boutique, des permanences, de la vie du local, des animations.

---

4 L'éducation fonctionnelle, aux éditions Delachaux et Niestlé en 1946, Edouard Claparede. P.155-156.

L'objectif a moitié atteint aura été de faire bouger ces lignes, de faire participer ces personnes sur d'autres responsabilités. A l'inverse leur savoir-faire sur ces tâches propres sont indispensables pour garder une cohérence associative. Ce sont ces derniers qui permettent à l'association de vivre. Ils viennent de tout horizon, ce qui est une richesse mais aussi une difficulté supplémentaires car il faut gérer les besoins et attentes de chacun-e. Ce ne sont pas des militant-es habituels que l'on peut retrouver dans d'autres associations écologistes, ce qui est un plus peut se transformer en négatif. Beaucoup se rattachent à la MDE comme un deuxième foyer, un moyen « d'échapper » à leur routine quotidienne. Certaines personnes sont en difficulté sociale et/ou psychologique, ce qui en fait un public attirant mais dure à gérer. L'erreur des années passées avaient été de donner trop d'importance et de responsabilités aux salarié-es et lorsqu'ils sont partis, il n'y avait pas d'équipe solide pour reprendre le flambeau, ce qui a rendu la situation associative difficile.

### **3/ Analyse des résultats**

Les résultats sont mitigés. Si je peux affirmer qu'en terme de fréquentation, de quantité d'actions menées et de coordination de projets les résultats sont positifs d'autres facteurs limitent leurs positivités. En effet, les retours que j'ai pu avoir et qu'il y avait trop d'événements d'un coup. Les bénévoles ne s'y retrouvaient pas et l'implication de chacun-e ne suivait pas le rythme. En effet, des actions avaient lieu sans même que se soit inscrit sur le site internet ou que les bénévoles soient au courant. La communication interne n'a pas été assez soutenue et claire. De plus, l'évolution de l'association a fait que de multiples réunions se sont succédées. Le planning s'est chargé d'un coup pendant trois mois, ne laissant que peu de répit aux personnes désirant s'investir quotidiennement. Pour le moment, peu d'adhérent-es vont reprendre mes missions effectuées lors de mon stage. Les deux mois d'été, vont permettre à l'association de souffler mais à l'inverse elle risque de la rendre statique. De plus le salarié n'est même pas sûr de pouvoir rester au vu de la situation financière et beaucoup de bénévoles vont partir ayant trouvé du travail. Je pars de mon côté avec un sentiment d'inachèvement de mes missions sûrement dû à un laps de temps trop court, une ambition trop élevée ou des méthodes pas assez exploitées ou mal utilisées.



## **B/ Une situation associative particulière**

### **1/ Un désinvestissement du au cadre général ?**

A l'arrivée en stage, il y avait peu de bénévoles réellement investis autre que pour tenir les permanences. L'impression, qui a été aussi exprimé en réunion, était qu'ils ne savaient pas trop comment s'investir. Peu d'activités étaient proposées, un mode de gouvernance complètement flou, un projet associatif pas clair, des membres du CA pas assez présents et un salarié peu disponible du à la quantité de travail à fournir (à mi-temps!). L'association n'avait pas grand chose à proposer aux bénévoles en terme de mobilisation. Les personnes du CA ont essayé de laisser la place aux bénévoles en leur donnant une liberté dans leurs choix d'actions. Mais les propositions et les responsabilités en terme d'investissement ne viennent pas d'un coup. Il a manqué un accompagnement et une gouvernance qui permettaient à chacun-e de se sentir à l'aise et soutenu.

Les efforts se sont portés majoritairement sur la réflexion de la situation de l'association et son évolution possible. Le discours dominant étant qu'il ne fallait pas trop s'investir et proposer de nouvelles actions tant que la MDE n'avait pas clairement définie son projet.

### **2/ L'importance d'un projet clair pour une dynamique collective**

L'association avait vocation « *à tout et rien faire* » comme le dit souvent le salarié : Joël. Lorsqu'une organisation ne se donne pas une vision bien définie de ses ambitions et de son projet c'est malheureusement compliqué de trouver une cohérence dans les actions. En effet, la MDE avait tendance à accepter toutes les propositions par le passé et se disperser. Pour ses principaux acteurs le fait de ne pas avoir de projet clair = pas d'ambition pour les bénévoles. D'où le changement de cap associatif qui était nécessaire. Les adhérent-es les « anciens-nes » de l'association n'ont pas souhaité soutenir un scénario plus qu'un autre pour ne pas influencer le vote des adhérent-es. Ils ont tout de même pris part au débat.

Je ne suis pas aussi catégorique sur l'analyse de membres du CA et du salarié quant à l'importance d'une redéfinition et d'un recentrage en terme de projet associatif pour motiver de nouvelles personnes et avoir une dynamique associative. Je pense que cela rentre en complémentarité avec un groupe qui serait moteur et porterait de nouvelles ambitions. Ce qui n'est pas le cas actuellement dans les faits. Au vu des 3 mois de stage et de mes missions, je pense que part l'activité on peut donner envie aux individus de s'insérer dans un schéma associatif.

# **C/ De la consommation à l'implication ?**

## **1/ Participation ou consommation ?**

Comment attirer le public? Comment les rendre acteurs de leurs activités ? Comment les rendre porteurs de projets ? Ce sont autant de questions que les coordinateurs se posent sans cesse. Elles sont indispensables pour une remise en cause de nos fonctionnements et se détacher de nos pratiques : avoir un regard critique. Dans les années 1960, on assiste à une montée en puissance de la culture de masse, d'une société de consommation de plus en plus poussée par la pression mercantile. La culture populaire comme vecteur de prise de conscience politique revendiquée par l'éducation populaire s'efface désormais devant l'industrialisation de la culture, la marchandisation de notre pouvoir de faire. Les mouvements d'associations d'éducation populaire et d'éducation à l'environnement font face à un dilemme, entre résister à cette société de consommation ou éduquer à la consommation pour l'endiguer ?

Cela se retrouve dans les associations adhérentes à la MDE qui sont pour la plupart consommatrices du lieu. Les locaux servant à se réunir, à faire des soirées plutôt qu'à co-construire des actions communes. Seules quelques exceptions comme AVF (Association Végétarienne de France), le SEL (Service d'Échange Local) Croix Rousse ou l'Amap (Association pour le Maintien d'une Agriculture Paysanne) s'investissent, sur la vingtaine présentes.

Nous avons pu retrouver souvent beaucoup de monde lors des actions en tant que « consommateur » mais est-ce grave si des personnes consomment les activités ? Le passage n'est-il pas plus restreint que nous le croyons entre participation et consommation ? Vu l'ensemble des animations à Lyon et l'emploi du temps souvent chargé des citoyen-nes, le fait de se déplacer pour assister à une projection, un débat ou autre est déjà une preuve d'engagement.

## **2/ L'adaptabilité de la méthodologie utilisée**

L'expérience pédagogique est une expérience de la résistance de l'autre au projet qu'on développe sur lui : l'autre ne désire jamais vraiment ce que l'on voudrait. Il ne souhaite pas nécessairement faire ce que l'on a programmé pour lui, ni se plier aux techniques d'animations qu'on lui propose. Cette résistance tient à ce que personne ne peut agir à la place d'un autre, décider pour lui, de rompre avec ses représentations ou de remettre en question son héritage culturel : personne ne peut décider de la liberté de l'autre. Le projet d'éduquer à l'environnement implique donc la reconnaissance d'une impuissance radicale sur la liberté de l'autre. Le discours pédagogique des acteurs de l'éducation à l'environnement témoigne de ce paradoxe à travers les contradictions

dans les pratiques : tout en exaltant "le respect de l'autre" et le caractère endogène de son développement, il s'acharne à élaborer des outils pour répondre à cet objectif. La reconnaissance de notre impuissance éducative nous permet seule de retrouver un véritable pouvoir pédagogique : celui d'autoriser l'autre à prendre sa propre place et, pour cela, à agir sur les dispositifs et les méthodes ; celui de lui proposer des savoirs à s'appropriier, des connaissances à maîtriser, qui lui permettront peut-être, et quand il le décidera, de "*faire œuvre de lui-même*" (Pestalozzi)<sup>5</sup>. Un travail d'éducation ne peut-être positif que si l'individu ne vit pas dans l'angoisse, le désir de domination.

Cependant il a été difficile de mettre en pratique les pédagogies actives au sein de la MDE : difficultés de pratiquer ces méthodes dans une structure qui a :

- peu de bénévoles investis et de personnes qui ne maîtrisent pas ces outils.
- un contexte sociétal qui va un peu à l'inverse de l'émancipation et de l'autonomie.
- un besoin de résultats dans le temps afin de répondre aux missions du stage
- une réalité paradoxale entre la pratique et la théorie

Les pédagogies actives ont été utilisées tout au long du stage mais on a pu en voir les effets positives surtout à la fin notamment avec des propositions et des envies qui émanaient du public ou des bénévoles.

### **3/ Des méthodes de pédagogie active pour répondre au désinvestissement**

#### **bénévoles**

Les bénévoles sont trop éphémères dans la structure : soit des chômeurs, étudiant-es, difficultés sociales. Trop peu de personnes ayant une implantation fixe dans le quartier sont investis. La difficulté majeure pour la MDE est qu'il n'y a pas de groupe leader. Ce dernier est indispensable pour motiver, donner l'envie de s'investir. Le manque d'investissement est aussi dû à l'inhabitude de ce type de fonctionnement de la part des bénévoles mais aussi du flou associatif dans lequel se trouve la MDE. Les méthodes actives permettent la valorisation des individus, l'expérimentation, donnent à chacun le pouvoir de.. Ce sont les méthodes que les membres de l'association mettent en exergue et que j'ai mise en pratique lors de mon stage. Cela a fonctionné et fonctionnera si elles sont reprises par les personnes qui récupéreront les missions. Il ne faut pas s'attendre à des résultats immédiats, cela nécessite du temps.

---

<sup>5</sup>: « *L'école entre la pression consumériste et l'irresponsabilité sociale* ». CONFERENCE DE PHILIPPE MEIRIEU.

Yverdon 19 juin 1999

# Conclusion

Cela a été pour moi ma première expérience de coordinateur de projet dans une association en si grosse difficulté avec un fort passé historique. De plus, je me suis senti un peu impuissant face à la gouvernance mise en place et son côté bancaire. J'ai eu l'impression que malgré le côté participatif, cela ne pouvait pas être remis en cause. C'est compliqué pour moi de m'investir dans une organisation déjà structurée, un mode démocratique instauré, etc. J'ai besoin de créer, réfléchir à un projet collectif et remettre sans cesse les choses en cause. J'ai eu la possibilité lors de ce stage de le faire. Mais je ne me suis pas assez donné les moyens d'y arriver par manque de temps et de légitimité. En effet, les missions allouées me prenaient une bonne partie de mes journées et le fait de m'impliquer que pour 3 mois dans la Maison de l'Écologie me rendait distant de cette réflexion.

Le fait d'amener une nouvelle dynamique dans une association en perte de reconnaissance a été très riche et m'a fait prendre conscience du poids de l'Histoire, des spécificités des structures, de la diversité des publics, de la difficulté à impliquer les citoyen-nes dans des projets. Même si j'avais déjà fais de la coordination et de la programmation un peu similaire, l'environnement était complètement différent. Je me suis rendu compte que « l'hyperactivité » associative ne permet pas forcément une meilleure implication. En effet, trop d'événements ont été organisé à des intervalles court. Les missions ont tout de même participer à la relance d'une dynamique bénévole et d'une ambition des adhérent-es de continuer dans ce sens. Les projets ont permis à l'association de ne pas se fatiguer dans une réflexion trop théorique et de souffler un moment.

Pour aller plus loin, la question à laquelle j'ai essayé de répondre dans mes objectifs de stage et qui se pose désormais est : comment faire perdurer une dynamique de projet dans une association en plein renouvellement ?

# Annexes

## Annexe 1 : exemple de programmation



**Mercredi 17 Avril à 20h30** : Dans le cadre de la journée mondiale des luttes paysannes la Maison de l'écologie organise une projection/débat autour d'une expérience autogestionnaire :

« *Marinaleda : un village en utopie* » de Sophie Bolze, 2009.

Michel Buisson agroéconomiste animera le débat.

Marinaleda, village d'Andalousie, développe depuis 1979 un système social et politique à contrecourant du modèle prédominant. La démocratie directe, la lutte collective, la participation bénévole ont transformé la vie de ses habitants, des paysans sans terre. Ils ont obtenu par des actions incessantes 1200 hectares qu'ils exploitent aujourd'hui en coopérative tout en s'adaptant aux lois du marché.

**Samedi 20 Avril à 14h : Inauguration du composteur** place Bodin + repas de midi partagé à la Maison de l'écologie.

Vous pourrez désormais apporter vos épluchures et discuter compostage les lundis et Jeudis de 19h à 20h : heures de permanences.

Tout un cycle d'activités aura lieu pendant 6 mois autour du jardinage, du compost et du bricolage : voir affiche ci-dessous.

**Mercredi 24 Avril à 20h15 : café citoyen sur les changements de notre mode de consommation : entre développement durable et décroissance ?**

Soirée organisée en collaboration avec le réseau des cafés citoyens de Lyon.

**Jeudi 25 Avril à 19h : Libérez les vaches !**

La vache ne fait plus partie de la maison. Ainsi, son qualificatif d'animal domestique n'est plus d'actualité. Comment peut-on alors considérer cet animal, dans sa spécificité, et dans sa relation avec le milieu, et le système de production économique ?

L'association **Technologos** propose une rencontre avec André Micoud, sociologue autour des évolutions du monde agricole et sur les relations entre l'écologie et le progrès technique.

Cette rencontre a pour but de mettre en discussion la place de la technique dans notre société.

**Vendredi 03 Mai** : Soirée d'actions autour des 20 jours du possible qui a lieu du 10 au 30 avril, pour dire non ensemble au stade OL parce que le 30 avril la ZAD de Décines est expulsable! (<http://decinestaresistance.weebly.com/20-jours-du-possible.html>)"

En cours d'élaboration... à suivre...

**Samedi 4 Mai de 14h à 17h** : Après midi **rangement et jardinage** dans la cour de la Maison de l'écologie.

"Entre deux petits coups de mains pour le grand ménage de printemps du local, venez fabriquer des jardinières à base de contenants inutilisés: amenez chacun une ou plusieurs bouteilles plastiques, cartons de lait, tout ce qui ressemble à un contenant en plastique (évités seulement les contenants graisseux).

La terre et les semis sont fournis par la Maison de l'écologie. Vous pouvez aussi amenez des semis ou des graines que vous avez en trop pour échanger! Ouvert à tous, sans limite de place."

**Jeudi 09 Mai à 20h** : **Présentation du livre “Manifeste pour une Dotation inconditionnelle d'autonomie”** suivie d'un temps d'échange avec un des auteurs : Vincent Liegey et Baptiste Mylondo auteur de plusieurs livres sur le revenu inconditionnel.

Soirée co-organisée avec le mouvement Utopia Lyon.

« *Nous avons réussi à créer de la misère et du mal-être dans des sociétés d'opulence matérielle* », assène Vincent Liegey. L'ingénieur et porte-parole du Parti pour la décroissance ne se contente pas de pourfendre le mythe de la croissance infini. Lui et les co-auteurs du livre « Un projet de décroissance » proposent d'accorder à chacun une « dotation inconditionnelle d'autonomie » : un revenu d'existence qui pourrait ouvrir bien des horizons. Et une invitation à nous questionner sur le sens de notre société.

<http://www.projet-decroissance.net/>

**Mardi 14 Mai à 20h** : soirée projection-débat sur les déchets avec la Passerelle et la régie – dans les locaux de la Régie. En cours...

**Jeudi 16 Mai de 19h à 2h** : **Concert de soutien** pour la Maison de l'écologie à la salle des fêtes de la Ficelle (65, boulevard des Canuts 69004 Lyon) avec :

- La Fanfare Touzdec : fanfare de l'Ouest [www.touzdec.com](http://www.touzdec.com)
- La Belle Bleue : chansons roots n'roll <http://www.labellebleue.org/>
- Scarecrow : Blues hiphop <http://blueshiphop.com/>
- Tetra Hydro K : Dubsteppa <http://www.tetrahydrok.fr>

L'entrée est de 10€. Un buffet végétarien sera proposé à prix libre à 19h.

Les préventes sont bientôt disponible à la Maison de l'écologie.

**Lundi 20 Mai à 19h : présentation du scénario négawatt.**

Nous sommes encore à la recherche d'un intervenant.

Ce nouveau scénario répond à plusieurs objectifs :

- montrer qu'une société dite « développée » peut subvenir à ses besoins en diminuant considérablement l'utilisation d'énergies fossiles et nucléaire.
- proposer des mesures concrètes permettant une réelle transition énergétique
- apporter une contribution technique au débat sur la politique énergétique de la France.

**Mercredi 22 Mai à 20h15 : débats mouvants** : si vous avez des idées de thématiques ?

Les débats mouvants permettent à tous les membres d'une assemblée de prendre la parole, à l'inverse du débat classique avec parole à qui la demande !

D'autres événements sont en cours de finalisation avant la fin Mai !!

Vous aurez toutes informations dans la prochaine newsletter de Mai.

Si vous souhaitez proposer, en tant que citoyen-ne, association ou collectif, des animations, ateliers, conférences, projections, etc. n'hésitez pas à nous contacter sur : [maisonecologie.lyon@gmail.com](mailto:maisonecologie.lyon@gmail.com) ou au 04.78.27.29.82



# Annexe 2 : Affiche du festival Bellevue

# BELLEVUE

## Festival

Gratuit

Le midi viens au pique-nique partagé avec ton plat et goûte celui de tes voisins.

Toutes vos propositions, initiatives et soutiens sont bienvenues !

Buvette de boissons artisanales

Notre quartier sous un nouveau jour !

du vendredi **28** au dimanche **30** juin 2013

Sur la *place Bellevue LYON 1<sup>er</sup>*

*Buvette et restauration sur place*

*Nombreuses animations, spectacles, concert, ateliers, jeux ...*

*Retrouvez le programme complet sur le site web.*

Contact : [festivalbellevue@gmail.com](mailto:festivalbellevue@gmail.com) ou 0623787707

<http://maisonecologie.lyon.free.fr>

Maison de l'écologie N° SPHET 32865279000018. Miso en page : estelie.verger@free.fr - Imprimeur : Marie de Lyon.

Ne pas jeter sur la voie publique.

Logos: Maison de l'écologie, Ville de Lyon, Oxfam, Lyon Jours Cens, Anciela, Association Végétarienne, Les Gars-Pilleurs

## Annexe 3 : affiche du concert de soutien

**Concert de soutien**  
pour la Maison de l'Écologie  
Jeudi 16 Mai 2013 de 19h à 2h00  
Salle de la Ficelle



**Fanfare Y'ouzdec**  
Fanfare de l'Ouest



**La Belle Bleue**  
Chansons roots n'roll



**Scarecrow**  
Blues hip hop



**Tetra Hydro K**  
Live dubsteppa



Entrée = 10€, préventes conseillées à la Maison de l'écologie.  
Restauration et buvette sur place.

 Salle de la Ficelle - 65 boulevard des Canuts, 69004 Lyon  
Contact : [anim.maisonecologie.lyon@gmail.com](mailto:anim.maisonecologie.lyon@gmail.com) / 0623787707  
<http://maisonecologie.lyon.free.fr/>



Maison de l'écologie N° 51807 - 5344037000016. Conception graphique - atelier.vergier@free.fr - Imprimeur - Méditerranée 29 rue des Capucines 69001 Lyon. Photos non contractuelles. Ne pas venir sur la voie publique.

## Annexe 4 : Exemple de listes de contacts

### Partenaires éventuels

Noms	Thème	Localité	Contact
Silence	Revue alternative	Lyon	<a href="mailto:gg@revuesilence.net">gg@revuesilence.net</a> (Guillaume Gamblin)
Communication Non violente	Non violence	Lyon	<a href="http://cnv-ra.fr/groupes-de-pratique.php">http://cnv-ra.fr/groupes-de-pratique.php</a>
Lyon a Double Sens	Education à la citoyenneté et la solidarité	Lyon	<a href="http://www.lyonadoublebens.com/contact@lyonadoublebens.com">http://www.lyonadoublebens.com/contact@lyonadoublebens.com</a>
Les Amis de la Terre	Ecologie / Finance / etc	Lyon	
Attac	Dettes / Economie	Lyon	
Frapna	Ecologie	Lyon	
Les Colibris	« la (R)évolution des Colibris »	Paris	
Robin des Villes	éco-habitat et démocratie	Lyon	

### Conférences/débats

Intervenant-es	Sujet	Localité	Prix	contact
Baptiste Mylondo	Revenu inconditionnel	Lyon	0€	<a href="mailto:mylondo@laposte.net">mylondo@laposte.net</a>
Paul Ariès	politologue	Lyon	0€	<a href="mailto:paularies@voila.fr">paularies@voila.fr</a>
Benoits Borrits	économie sociale et solidaire et autogestion	Paris	50€	<a href="mailto:benoit.borrits@free.fr">benoit.borrits@free.fr</a>
Raphaël Granvaud	auteur du livre « Areva en Afrique »			
Thierry Rieser, Thierry Salomon	Scénario négaWatt			<a href="mailto:contact@negawatt.org">contact@negawatt.org</a>

Noémie Capdevilla	éco-hameaux et habitats collectifs : diaporama	Lyon	0€	<a href="mailto:noemie.capdevila@gmail.com">noemie.capdevila@gmail.com</a>
Etienne Chouard	Démocratie			
Gilles-Eric Seralini	Tous cobayes ! Les effets toxiques à long terme des produits artificiels et des polluants alimentaires qui inondent nos marchés	sera à Primevère		
Hervé Kempf	"fin de l'Occident, naissance du monde"	sera à Primevère		<a href="mailto:planete@reporterre.net">planete@reporterre.net</a>
John Jordan et Isabelle Fremeaux	<i>"Les sentiers de l'utopie"</i> . Ils ont parcouru l'Europe à la rencontre de lieux alternatifs collectifs qui cherchent à construire d'autres rapports sociaux, basés suivant les cas sur le levier du travail, de l'éducation libre, de l'autogestion municipale, de la sexualité, de l'agriculture, etc.	sera à Primevère		
Pierre Tomé	Autogestion et ESS	Francheville	0€	
Vincent Liegey	Décroissance, dotation universelle	Hongrie mais souvent en France		
Michel Lepasant	Décroissance	Drome	50,00 €	<a href="mailto:altergauche26@free.fr">altergauche26@free.fr</a>
Christophe André	Design libre	Grenoble	50,00 €	<a href="mailto:entropie.asso@yahoo.fr">entropie.asso@yahoo.fr</a>

# Bibliographie

## Articles :

- [www.lesenseignementsgenereux.org/var/fichiers/textes/Silence\\_Alternative\\_Maisonecologie.pdf](http://www.lesenseignementsgenereux.org/var/fichiers/textes/Silence_Alternative_Maisonecologie.pdf)
- [http://www.cfpb.fr/\\_attachements/documents/16h00-carre.pdf](http://www.cfpb.fr/_attachements/documents/16h00-carre.pdf)
- <http://www.aix-mrs.iufm.fr/formations/fit/doc/apprent/Philosophie%20education.pdf>
- [http://www.meirieu.com/ECHANGES/bruno\\_robbes\\_pedagogie\\_differenciee.pdf](http://www.meirieu.com/ECHANGES/bruno_robbes_pedagogie_differenciee.pdf)
- « *L'école entre la pression consumériste et l'irresponsabilité sociale* ». CONFERENCE DE PHILIPPE MEIRIEU. Yverdon 19 juin 1999

## Livres :

- J. VIAL , *histoire et Actualité des méthodes pédagogiques*, ESF, Paris, 1986
- Kant, *traité de pédagogie*, 1903.
- *Itinéraire des pédagogies de groupe - Apprendre en groupe ? 1*, Lyon, Chronique sociale, 1984. De Philippe Meirieu
- *Guide pratique d'éducation à l'environnement : entre humanisme et écologie*, 260 pages Editions Yves Michel (6 septembre 2010) du réseau école et nature.
- *L'éducation fonctionnelle*, aux éditions Delachaux et Niestlé en 1946, Edouard Claparede

## Sites :

- Réseau école et nature
- la Maison de l'écologie
- Wikipedia
- La documentation française
- <http://www.portail-solidarite.org/metiers/metiers-de-la-coordination-gestion-de-projet>

# Résumé

Mon stage s'est déroulé d'Avril à Juin au sein d'une association qui se situe dans des locaux sur les pentes de la Croix-rousse à Lyon appelée Maison de l'écologie. Il a duré 3 mois. Durant ceux-ci j'ai eu l'occasion de participer et d'organiser de nombreux projets comme un festival éco-citoyen, un concert de soutien, des ateliers jeux coopératifs, un cycle de soirées débats/conférences/projections/spectacles/etc.

J'ai coordonné la plupart des événements avec plus ou moins de succès. La difficulté majeure que j'ai rencontré au début du stage était le manque d'implication bénévole due à la situation particulière de l'association mais aussi au mode de gouvernance. Je me suis vite retrouvé très esseulé pour organiser mes missions. Au fur et à mesure des semaines et des activités, de plus en plus de bénévoles sont venus s'investir dans les actions.

Le principal projet est l'organisation du festival Bellevue. Celui-ci a duré 3 jours et a réuni plus de 25 bénévoles. Les 3 mois de stage ont été nécessaires pour sa réalisation. Il a lieu le dernier week end de Juin. Pour cet événement, nous sommes partis quasiment de rien car les personnes impliquées les années passées n'étaient pas présentes et presque aucun écrit n'avait été gardé. Il a fallu repartir de pas grand chose, ce qui a aussi permis une motivation supplémentaire.

J'ai eu l'occasion de mettre en pratique ce que j'ai pu apprendre lors de mes différentes formations scolaires mais aussi professionnelles. Le fait d'être autonome m'a permis d'expérimenter différents domaines comme la communication, la médiation, l'éducation à l'environnement, l'animation de réunion et de débats, les outils collaboratifs, la coordination de personnes très différentes, etc.

Toutes les animations et activités mises en place ont permis à la structure de gagner en visibilité, en investissement bénévole, de se connaître, et surtout de montrer qu'elle est active. Tout cela dans un contexte de reconstruction. En effet, lors de mon stage, j'ai pu participer à la réflexion collective sur l'évolution du projet associative. Une assemblée générale début Juin a permis d'éclaircir le choix des adhérent-es quant à la stratégie à adopter.

Il est encore tôt pour savoir si mes missions de stage ont été accomplies. Des outils et des méthodes ont été mis en place pour que les bénévoles puissent reprendre les projets que j'ai coordonnés. Il est toujours compliqué dans une association avec un important turn over de savoir qui va s'impliquer ou pas. Mais dans tous les cas, en trois mois des avancées significatives donnent l'espoir d'un nouvel élan.